LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ORGANISE
LA 2ÈME ÉDITION DU FESTIVAL CULTUREL INTERNATIONAL
DE PROMOTION DES ARCHITECTURES DE TERRE

ARCHI TERRE 2013

DU 20 AU 25 AVRIL 2013

ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE
& D'URBANISME D'ALGER

PROGRAMME

ARCHI TERRE

PROGRAMME

LE MOT DE LA COMMISSAIRE

La course aveugle et effrénée vers la modernisation, qui s'est emparée du monde à partir de la seconde moitié du vingtième siècle, a poussé à la standardisation de la production architecturale mondiale, et progressivement induit une dévalorisation universelle des architectures traditionnelles, au premier rang desquelles figurent les architectures de terre, c'est-à-dire celles qui utilisent la terre crue comme matériau de construction.

Pourtant la terre, matière la plus abondante après l'eau sur la planète, a, depuis la naissance de l'humanité, été le matériau de construction privilégié de l'Homme. Elle est en effet restée la matière la plus employée en construction jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, période à laquelle de nombreux facteurs ont graduellement poussé à la diminution de l'emploi de ce matériau. A leur tête : l'industrialisation des modes de production de l'espace bâti et l'uniformisation de la formation des architectes, ingénieurs et autres acteurs de la construction, auxquels on n'apprend dès lors plus à bâtir qu'en utilisant des techniques et matériaux industriels.

C'est ainsi que l'ombre des matériaux industriels s'abat sur les matériaux locaux jusqu'à confiner les architectures de terre au rang d'architectures du passé, accusées à tort d'être incapables de s'adapter aux exigences modernes de confort, de sécurité et de durabilité. Ces idées, pourtant totalement fausses, sont profondément ancrées tant dans l'esprit des populations que dans celui de la grande majorité des acteurs de la construction, ce qui est bien plus inquiétant...Et c'est la raison pour laquelle la majorité d'entre eux considère que la sauvegarde du patrimoine bâti en terre, de même que la relance de la production d'un cadre bâti en terre, sont des causes utopiques : des causes perdues d'avance.

J'ai, quant à moi, depuis longtemps fait mienne cette devise selon laquelle "il n'est de combat vain que celui qu'on ne mène pas". Et je suis profondément convaincue que le combat pour la préservation du patrimoine architectural bâti en terre, qui passe nécessairement par la lutte pour la relance de la production d'un cadre moderne bâti en terre, est une noble cause : une cause d'avant-garde.

J'en suis convaincue, comme tous ceux qui portent cette cause, car je sais, comme eux, que les architectures de terre sont plus que nulles autres ancrées dans la vision contemporaine du progrès : un progrès qui respecte l'Homme, sa Culture et son Environnement. Un modèle de progrès vers lequel nous devrons très vite nous orienter si nous voulons protéger ce que l'industrialisation excessive du monde n'a pas encore détruit sur notre planète.

Face à l'importance des enjeux mondiaux que constituent le maintient de la diversité culturelle, l'économie des ressources naturelles et la protection de l'environnement, auxquelles la sauvegarde du patrimoine bâti en terre et la relance de la construction en terre contribueraient amplement, le ministère de la Culture a décidé de mettre en oeuvre une stratégie de réhabilitation de l'image des architectures de terre.

Cette stratégie, dont la mise en oeuvre a été confiée à un établissement public nouvellement crée, le centre algérien du patrimoine culturel bâti en terre, "CAPTerre", passe par l'institutionnalisation du festival culturel international de promotion des architectures de terre, "Archi'terre".

Ce festival permettra en effet de sensibiliser , chaque année, quelques deux cent cinquante des meilleurs étudiants architectes et ingénieurs en génie civil de tout le territoire national à l'importance de la sauvegarde du patrimoine algérien bâti en terre et au bien-fondé de la volonté de relancer la production d'un cadre bâti en terre, totalement ancré dans la modernité.

Durant ce festival, ces acteurs présents et futurs de la préservation du patrimoine et de la construction découvriront la capacité des architectures de terre à répondre aux normes les plus modernes de confort, de sécurité et de durabilité.

Ils découvriront plusieurs techniques de construction en terre dans des ateliers pratiques et suivront une série de cours et conférences qui leur seront présentés par un certain nombre des plus grands spécialistes mondiaux du domaine.

Je souhaite qu'il y en ait parmi eux qui, demain, contribuent à sauver une part, fût-elle infime, du patrimoine algérien bâti en terre, ou construisent, ne serait-ce qu'une, maison en terre. Je sais, pour avoir le privilège d'en habiter une, à quel point les avantages qu'elles offrent sont nombreux...

Yasmine TERKI
Commissaire d'Archi'Terre

PROGRAMME DE LA CÉRÉMONIE D'OUVERTUR

Samedi 20 avril 2013 à 16h00

Cinémathèque Mohamed Zinet
Office de Riadh El Feth, El Madania, Alger

16h00 Ouverture

Mot de Madame Khalida TOUMI, Ministre de la Culture

Mot de Monsieur Mohamed-Salah ZEROUALA, Directeur de l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger

Mot de Madame Yasmine TERKI, Commissaire du festival

16h15 Spectacle Tierra Efimera

17h00 Collation

Présentation du spectacle:

Tierra Efimera est un spectacle où le principal protagoniste est la matière terre.

Des images passagères se composent et se décomposent en créant une chorégraphie picturale éphémère sur un écran.

Il n'y a pas de parole, seulement des images et des gestes, des textures et des couleurs, le tout accompagné de sons et de musique.

Du fait de ne pas être un spectacle narratif, Tierra Efimera implique forcément que chacun fabrique sa propre histoire...

Spectacle: Tierra Efimera

PROGRAMME DE L'ESPACE LECTURE DU FESTIVAL

Un espace lecture sera installé sous un chapiteau de 25 m^2 implanté dans les jardins de l'Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger.

Cet espace offrira la possibilité de consulter une sélection d'environs 300 ouvrages essentiellement dédiés aux architectures de terre et à la préservation du patrimoine, acquis dans le cadre de deux expositions réalisées par le ministère de la culture sur le thème des architectures de terre :

- **L'exposition « Terres, d'Afrique et d'ailleurs » inscrite au programme du second festival culturel panafricain d'Alger 2009**
- **L'exposition « De terre et d'argile », inscrite au programme de la manifestation Tlemcen capitale de la culture islamique 2011**

Espace lecture de l'exposition "De terre et d'Argile"
Photographie Kays DJILALI © Ministère de la Culture 2011

HORAIRES D'OUVERTURE DE L'ESPACE LECTURE:

Matinées : de 9h00 à 12h00
Après-midi : de 13h30 à 16h30

PROGRAMME DES ATELIERS PRATIQUES

ARCHI TERRE
21 AU 25 AVRIL 2013

Quatre ateliers pratiques d'initiation aux techniques de construction en terre seront implantés dans les jardins de l'Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanismen d'Alger : l'atelier arcs et voûtes, l'atelier abobe et blocs de terre comprimés, l'atelier pisé et l'atelier enduits en terre. Ces ateliers recevront chacun 60 à 80 visiteurs par jour.

Les visites seront organisées par groupes de 10 à 13 personnes pour les ateliers adobe et blocs de terre comprimés, pisé et enduits, qui dureront 1h00 par atelier. Elles seront organisées par groupes de 30 à 40 personnes pour l'atelier arcs et voûtes et dureront 03h00.

Les ateliers seront animés par des spécialistes internationaux de la construction en terre, venus d'Algérie, du Brésil, du Chili, de Colombie, d'Espagne, de France, d'Inde, d'Italie, du Mexique, du Portugal, de Suisse et des USA et répartis comme suit :

ATELIER ARCS ET VOÛTES :
Nuria ALVAREZ
Narimane BOUHARA
Elsa CAUDERAY
Lara DAVIS
Julien HOSTA
Satprem MAÏNI

ATELIER PISÉ :
Khalil BENSALEM
Vincent BOSSY
Johan DESPRES
Miguel FERREIRA MENDES
Marco SONDEREGGER

ATELIER ADOBE/ BLOCS DE TERRE COMPRIMÉS :
Wahiba BERBACHE
Daniel MARTINS DA COSTA QUINTÃO
Antonio PENAGOS ARENAS
Etienne SAMIN
Jenny Astrid VARGAS SANCHEZ

ATELIER ENDUITS :
Hamoud AMERZAGH
Laurent COQUEMONT
Ricardo DE PAOLI
Anne LEMARQUIS
Alba PAWLOWSKY

HORAIRES D'OUVERTURE DES ATELIERS :
Matinées : de 9h00 à 12h00
Après-midi : de 13h30 à 16h30

PROGRAMME DU SÉMINAIRE DE FORMATION

Mercredi 24 avril 2013

Thème : **Bâtir en terre : initiation aux techniques de construction**
Modérateur : Mohamed SRIR et Fatiha MEDJDOUB

09h00 Ouverture (15mn) :
Mot de Monsieur Mohamed-Salah ZEROUALA, Directeur de l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger.

Mot de Madame Yasmine TERKI, Commissaire du festival et Directrice du CAP Terre.

09h15
La terre, un béton d'argile : comment ça marche?
Hugo HOUBEN

10h00
Construire en adobe
Wilfredo CARAZAS AEDO

10h45 Pause café

11h15
Bloc de terre comprimé (BTC) : la renaissance des architectures de terre
Satprem MAÏNI

12H00 Débat

12h30 Pause déjeuner

14h00
Construire en pisé
Miguel FERREIRA MENDES

14h45
Construire en terre en Algérie: ce que prévoit la règlementation
Hamid Benouali

15h15 Pause café

15h45
Ateliers grains de bâtisseurs: de la matière à l'architecture
Alba RIVERO OLMOS

16h15 Débat

17h00 Clôture des travaux

PROGRAMME DU SÉMINAIRE DE FORMATION

Jeudi 25 avril 2013

Thème : **Architectures de terre : Présent et avenir d'une tradition millénaire**
Modérateurs : Aïcha OUADA et Yasmine TERKI

09h00
Les architectures de terre, un patrimoine universel
Mariana CORREIA

09h30
Architectures de terre : les idées fausses
Maddalena ACHENZA

10h00
Problématique de la préservation du patrimoine algérien bâti en terre
Yasmine TERKI

10h30 Pause café

11h00
Construire en terre ou en béton?
Impact environnemental
Ilhème BELHATEM

11h30
Se spécialiser : CRAterre, le centre international de la construction en terre
Hugo HOUBEN

12h00
PROTERRA: le réseau Ibéro-Américain des architectures de terre
Mariana CORREIA

12H15 Débat

12h45 Pause déjeuner

14h00
Panorama mondial des architectures contemporaines en terre
Jean-Marie LE TIEC

14h30
Architecture bioclimatique en matériaux locaux à Lausanne, Suisse
Collectif CArPE : Elsa CAUDERAY, Julien HOSTA, Marco SONDEREGGER

15h00
Tinemmirine ouvre la voie : Expérience citoyenne de construction d'un Ksar comtemporain dans la vallée du M'Zab
Ahmed BABAAMMI

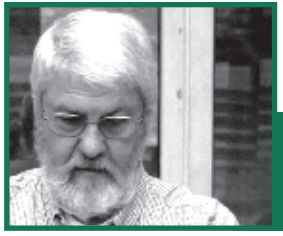
15h30
Architectures contemporaines antisismiques en terre
L'architecte invité du festival : Marcelo CORTÉS

16h00 Débat

16h45
Présentation et lancement du concours « Intervenir sur le patrimoine algérien bâti en terre » et mot de clôture du séminaire
Yasmine TERKI

17h00 Pause café

BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS



Hugo HOUBEN

Ingénieur Physicien / CRATerre

Conférence le 24 avril 2013 à 09h15

Conférence le 25 avril 2013 à 11h30

Hugo Houben, né en 1944, est ingénieur physicien.

Ses premières confrontations avec l'architecture de terre, immédiatement liées à la question du logement économique et à la conservation du patrimoine remontent à 1972 en Algérie.

Depuis lors, il a participé à de nombreux projets de production et de construction et a rédigé de multiples publications scientifiques et techniques ainsi que des articles pour la presse générale et spécialisée. Il est également le co-auteur de plusieurs livres de référence.

Dans le cadre de ses activités professionnelles, il a voyagé dans une soixantaine de pays.
Membre fondateur du CRAterre, Centre International de la Construction en Terre en 1979 et vice-président jusqu'en 2003, il a été intégré à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble en 1982 en qualité d'ingénieur chercheur et d'enseignant.

En 1984 il aide à mettre en place un master de spécialisation en Architecture de Terre, qui est encore le seul existant au monde.

En 1998, il a été nommé responsable de la Chaire UNESCO « Architectures de Terre – Cultures constructives et Développement durable », dont il a eu la charge jusqu'en 2002. Cette chaire regroupe aujourd'hui 24 entités universitaires.

Depuis 2000, il a coordonné pendant 6 ans un vaste programme pluridisciplinaire de recherche fondamentale sur le matériau terre. En 2011 il a aidé à la mise en place du projet AMàCO.

Wilfredo CARAZAS AEDO

Architecte - Consultant Habitat & Patrimoine

Conférence le 24 avril 2013 à 10h00

Architecte péruvien né à Cusco - Perou, il a étudié l'architecture à l'Université Nationale « San Antonio Abad » de la ville de Cusco. Après l'obtention du diplôme, il a fait de nombreux projets de logements avec l'adobe et d'autres matériaux, travaillant en parallèle avec des organismes nationaux tels que la municipalité de Cusco et organisations internationales telles que la Fondation Ford - USA.

En 1993, il arrive en France pour poursuivre des études spécialisées dans l'architecture de terre à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble - Laboratoire de recherche Architecture de Terre, CRATerre - France.

Actuellement, il est chercheur associé du centre de recherche en Architecture de Terre de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble - France (CRATerre) (Unité de recherche AE & CC).

Il est membre de l'équipe d'enseignants du laboratoire CRATerre - Diplôme de spécialisation en architecture de terre (DSA) et aussi membre du réseau de réflexion : "Pôle des risques majeurs - GAIA" - France.

Membre associé du réseau Ibéro-Américain de construction en terre - PROTERRA - et des séminaires ibéro-américains de constructions en terre (SIACOT)

Il travaille comme consultant spécialisé dans l'habitat et le patrimoine dans différents pays du continent Africain : le Mali, le Niger, la Libye, l'Angola, le Burkina Faso ; d'Asie : l'Ouzbékistan, la Syrie, l'Arabie saoudite ; d'Amérique Latine : le Salvador, Cuba, le Pérou, le Brésil et Haïti ; d'Europe : France, Italie et autres.

Il est l'auteur des publications : "L'Habitat populaire à Cusco - Pérou", "Guides des constructions parasismiques en terre" et d'autres publications collectives au sein de l'équipe de CRATerre.

Satprem MAÏNI
Architecte / DPEA Terre

Atelier arcs et voûtes

Conférence le 24 avril 2013 à 11h15

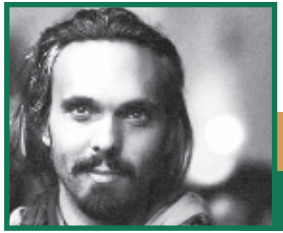
Satprem Maïni est un architecte français, né en Algérie en 1959. Il a un diplôme d'architecte de l'école d'architecture de Lyon, France. Il vit à Auroville depuis 1989, où il est le directeur de l'Institut de la Terre d'Auroville, qui a été fondé en 1989 par HUDCO, gouvernement de l'Inde. Satprem est le représentant pour l'Asie de la Chaire UNESCO, "Architecture de terre, Cultures Constructives et Développement Durable". L'Institut de la Terre d'Auroville est aussi un partenaire de divers réseaux mondiaux de constructeurs en terre.

Satprem à un post diplôme en Architecture de Terre de l'Ecole d'Architecture de Grenoble, France. Il est un consultant occasionnel des Nations Unies et un membre de CRATerre/ENSAG (le Centre International pour la construction en terre, France). Il travaille comme architecte, constructeur, consultant, chercheur, formateur et conférencier. Des stagiaires du monde entier viennent à Auroville, apprendre quelque chose de Satprem et l'Institut de la Terre d'Auroville. Depuis 1990, Satprem et son équipe ont formé plus de 8 200 personnes de 76 nations.

Depuis le début des années 1980, son travail a été fondé sur l'adaptation et la renaissance des techniques traditionnelles, l'utilisation de matériaux locaux, la participation des individus et la reconsidération du rôle de l'architecte : de créateur et constructeur à animateur et psychologue. Depuis 1985, les efforts pour cette renaissance des techniques traditionnelles et des matériaux locaux sont essentiellement basés sur l'utilisation de la terre crue comme matériau de construction, et notamment le bloc de terre comprimée stabilisée (BTCS). Satprem s'est spécialisé dans la construction d'arcs, de voûtes et de dômes en terre, et la résistance sismique avec des BTCS à emboitement creux.

Depuis 1989, la vie de Satprem est consacrée à Auroville, l'Inde et le monde pour la reconnaissance de notre Terre Mère, en utilisant avec respect sa matière dans un souci de développement durable. Sous sa direction, l'Institut de la Terre d'Auroville recherche, développe, promeut et transfert des technologies à base de terre, qui sont peu coûteuses et peu consommatrices d'énergie. Aujourd'hui la recherche et le développement de l'Institut de la Terre d'Auroville sur l'architecture et les technologies à base de terre stabilisée sont diffusés dans le monde entier par des formations, projets de démonstration et consultances. Satprem a publié 33 publications et depuis 1985, il est intervenu dans 35 pays pour promouvoir l'architecture de terre.

Satprem a reçu 13 prix : En 1992, "Prix Hassan Fathy d'architecture pour les pauvres" ; en 2010 premier prix pour la Mosquée Al Medy construite à Riyad en 2004 (Prince Sultan Bin Salman Award For Urban Heritage) et onze prix Indiens.



Miguel Ferreira MENDES

Architecte / DPEA Terre

Atelier pisé

Conférence le 24 avril 2013 à 14h00

Miguel Ferreira Mendes est un architecte portugais, avec son bureau à Lisbonne et à Évora (ville patrimoine mondiale UNESCO) et qui, dans ses projets, privilégie l'approche bioclimatique et l'utilisation de matériaux sains, notamment la construction en terre crue.

Il a étudié l'architecture à Lisbonne et à Milan (Italie) et il a fait le Master's Degree In Ecological Architecture à l'Institut d'Architecture de San Francisco, en coopération avec la Biosphere2 et la Fundação Convento da Orada, en 1995.

En 1999 et 2000, il a intégré l'équipe de projet de consolidation et réhabilitation d'un château-fort au sud du Portugal, construit au XIIème siècle, entièrement en pisé. Ensuite, il a fait partie de la promotion 2000-2002 du DPEA Terre du laboratoire CRATerre de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

En 2003, il a été l'un des membres fondateurs du Centro da Terra - association portugaise pour l'étude, documentation et diffusion de la construction en terre - qui rassemble la plupart des professionnels et universitaires liés à la construction en terre au Portugal.

Depuis 2005, il est formateur dans plusieurs cours et ateliers de construction en terre, au Portugal et ailleurs, pour architectes, ingénieurs, maçons, ouvriers, ...etc et a coordonné des formations et des chantiers-école dans ce domaine, notamment pour des populations défavorisées, envisageant la transmission de compétences dans l'objectif de déclencher des mécanismes d'auto-construction.

Il a aussi écrit des textes et articles sur l'architecture et la construction en terre, et il a présenté plusieurs communications dans des séminaires et des conférences, au Portugal et ailleurs.

Abdelhamid BENOUALI

Ingénieur / Magistère

Conférence le 24 avril 2013 à 14h45

Abdelhamid BENOUALI est ingénieur-magistère, chargé de recherche au Centre National d'Etudes et Recherches Intégrées du Bâtiment en Algérie (CNERIIB), où il a collaboré dans les années 90 et de concert avec le CRATerre, à des actions pour assoir une stratégie de développement et de promotion des constructions en terre en Algérie. Ainsi, des recommandations et plusieurs guides techniques pour la production et de mise en œuvre du matériau terre ont été élaborés.

En 1995, il a contribué à la création au sein du CNERIB d'une cellule terre chargée de la vulgarisation et de la diffusion des connaissances en Algérie à travers le montage d'un cycle de formation où il est animateur principal, la tenue de journées techniques et des missions d'assistance technique en direction des bureaux d'études et maîtres d'ouvrage pour la réalisation de programme de logements à base du matériau terre.

En 1997, il était membre du comité scientifique international chargé de l'élaboration de normes régionales pour les blocs de terre comprimée. Il a également participé en 2005 au 1er Forum National de la Recherche Scientifique organisé par l'agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement en exposant une banche conçue et réalisée au CNERIB pour la relance en Algérie de la technique de construction en terre damée (pisé).

En 2008, il fait partie du Réseau d'Entreprises Maghrébines pour l'Environnement (sous l'égide de la GTZ) chargé de développement, dans le cadre de l'Atelier « Matériaux locaux et développement durable», des échanges d'informations entre pays maghrébins sur les matériaux et les techniques de constructions vernaculaires.

En 2009, il a été membre du comité scientifique de l'exposition "Terres d'Afrique et d'ailleurs", réalisée dans le cadre du 2ème festival culturel panafricain et dédiée à la promotion des architectures de terre.

Il est membre du comité d'organisation de la première édition du festival culturel international de promotion des architectures de terre, "Archi'Terre".

Actuellement, ses recherches s'inscrivent dans le cadre de la politique du développement durable et sont principalement orientées sur les techniques de confortement et de réhabilitation des ksours pour leur réhabitation ainsi que le monitoring des constructions en terre pour les études du confort thermique.

Alba RIVERO OLMOS

Architecte / CEEA Terre

Conférence le 24 avril 2013 à 15h45

Architecte cubaine, née à Santiago de Cuba, elle a fait ses études à la faculté d'architecture de l'université nationale d'orient du Santiago de Cuba «Julio Antonio Mella». Après l'obtention du diplôme en 1993 elle a fait de nombreux projets de logements avec l'adobe et d'autres matériaux, travaillant au sein d'une entreprise d'État EMPROY 15 à Santiago de Cuba, chargée de projets de conception.

Elle a été membre du réseau national « Architectes de la communauté » à Santiago de Cuba entre 1995 et 1997 et en charge de l'élaboration des projets des maisons individuelles en béton et maçonnerie traditionnelle torchis et adobe.

En 1997, elle arrive en France pour poursuivre des études spécialisées dans l'architecture de terre à l'École Nationale Supérieur d'Architecture de Grenoble - Laboratoire de recherche Architecture de Terre, CRATerre - France.

Actuellement elle est chercheur associée du Centre de Recherche en Architecture de Terre de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble - France (CRATerre) (Unité de recherche AE & CC).

Responsable du Laboratoire d'Analyses de matériau terre au Laboratoire de Recherche Architecture de Terre, CRATerre de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble - France
Elle est membre de l'équipe d'enseignants de la formation DSA - diplôme de spécialisation en architecture de terre. Unité d'enseignement : bases scientifiques, techniques et méthodologiques.
Enseignement : La terre, essais de laboratoire et de terrain.

Elle travaille comme consultante spécialisée dans l'analyse et convenances de terres provenant de différents pays du monde.
Responsable de suivi des activités liées au laboratoire de matériaux terre, dans le cadre du « Festival grains d'Isère » Les Grands Ateliers – Villefontaine – France CRAterre – ENSAG, Isère Porte des Alpes.

Actuellement elle est médiatrice scientifique du projet :
« Les Ateliers – grains de bâtisseurs » destiné à sensibiliser le public (écoles, collèges et lycées) en France.
Co-auteur des publications : "Guides des constructions parasismiques en terre" et d'autres publications collectives au sein de l'équipe de CRATerre.

Mariana CORREIA

Docteur en architecture / DPEA Terre

Conférence le 25 avril 2013 à 09h00

Conférence le 25 avril 2013 à 12h00

ARCHI TERRE
21 AU 25 AVRIL 2013

Mariana Correia a eu son doctorat, sur la conservation de l'architecture de terre à Oxford Brookes University, au Royaume-Uni, en 2009. Elle a obtenu son master de l'Université Technique de Lisbonne en 2002, le DPEA-Terre, avec mention, du laboratoire international CRATerre de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, France, en 2000. Elle est architecte depuis 1995.

Mariana Correia est présidente du conseil de direction de l'ESG/ Escola Superior Gallaecia (www.esg.pt), école universitaire d'architecture, écologie, design et beaux-arts, située au nord du Portugal.
Elle est également directrice du centre de recherche CI-ESG (www.esg.pt/cies). Elle enseigne théorie et histoire de la conservation et restauration (4ième année), méthodologies de recherche (5ième année) et coordonne les mémoires de masters de 5ème année, à ESG.

En 2012, dans le cadre du programme Culture 2000, elle a gagné comme chef de projet, la recherche européenne « VerSus-Lessons du Patrimoine Vernaculaire pour l'architecture du dévelopment durable» financée par le Conseil d'Europe. Comme partenaire de projet, elle participe dans plusieurs projets de recherche (ibero-americains, européens, ibériques et nationaux) dédiés au patrimoine et à l'architecture.

Elle est également membre du conseil d'administration de deux fondations dédiées au patrimoine: au Portugal, Fondation Convento da Orada et en Espagne, Fondation Antonio Font de Bedoya.

Depuis 2011, Mariana Correia coordonne PROTERRA, réseau Ibéro-américain d'architecture de terre (115 experts de 18 pays). Elle fait aussi partie, depuis 2005, du Bureau de Directeurs de l'ICOMOS-ISCEAH (comité scientifique international du patrimoine architectural bâti en terre). Elle est membre de l'ICOMOS-CIAV (Architecture Vernaculaire) et représente la Chaire UNESCO – Architecture de terre et développement durable, au Portugal.

Mariana Correia est consultante internationale de l'ICOMOS, pour l'évaluation par secretary review, de nominations de sites Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Elle l'a aussi représenté sur la mission réactive conjointe entre ICOMOS et l'UNESCO à la citadelle de Bam, en Iran (2011). Elle a été invitée pour la nomination de candidats pour le prix Aga Khan Award for Architecture, établi à Zurich.

Elle est également auteur et co-éditeur de 12 livres et plus de 100 articles et chapitres sur l'architecture de terre, le patrimoine vernaculaire et militaire, le développement durable, pédagogie et recherche. Elle a co-organisé plusieurs conférences et elle est aussi coordinatrice depuis 2003, du Séminaire ATP, séminaire national d'architecture de terre au Portugal.

Maddalena ACHENZA

Docteur en architecture / CEEA Terre

Conférence le 25 avril 2013 à 09h30

Maddalena ACHENZA a obtenu son doctorat en architecture à l'université de Florence en soutenant une thèse sur le thème « Architectures de terre, entre tradition, conservation et innovation».

En 1997, elle a obtenu le CEEA Terre au laboratoire CRATerre de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble. Depuis 1997, elle est chercheur à la faculté d'architecture de l'université de Cagliari (Italie), et enseigne dans le cadre de la chaire UNESCO « Architectures de terre, cultures constructives et développement durable ».

Elle est coordinatrice du centre Labterra d'études et de recherches sur les architectures de terre depuis sa création au sein de la même université.
Elle participe aux activités de l'Association Nationale des Villes en Terre, dans le cadre de laquelle elle organise, depuis 1996, des conférences, séminaires et autres activités de diffusion.

Depuis 2004, elle est membre du comité scientifique international pour le patrimoine architectural bâti en terre (ISCEAH) de l'ICOMOS. Elle coordonne la chaire 3 « Coopérer dans le processus de compréhension des techniques historiques/ traditionnelles des structures en terre à travers la recherche appliquée, en tenant compte de son impact sur les constructions contemporaines en terre ».

En 2006, elle est responsable et coordinatrice du projet Culture 2000 « Les maisons et villes en terre crue, conservation, signification et décor urbain », co-financé par la communauté européenne et qui a regroupé 16 partenaires de 7 pays (Italie, Espagne, Portugal, France, Allemagne, Hongrie et Maroc). Elle est également responsable et coordinatrice du projet « Maisons et villes en terre crue : urbanisme et réhabilitation » financé par le programme annuel d'échange en enseignement de la Région de Sardaigne avec l'École Nationale d'Architecture de Rabat (Maroc).

En 2009, elle est organisatrice et coordinatrice du comité scientifique de la conférence « Mediterra 2009 » réalisée en collaboration avec l'École Supérieure de Galilicie (Portugal), CRAterre (France) et le Getty Conservation Institute (USA).

En 2010-2012, elle est responsable de l'unité et coordinatrice du projet « Réhabilitation de l'environnement urbain de l'Oasis de Figuig (Maroc), financé par le programme de coopération internationale avec un tiers de la Région de Sardaigne.

Maddalena ACHENZA est également membre de divers comités scientifiques d'institutions nationales et internationales, qui opèrent dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la construction en terre.
Elle participe régulièrement à des rencontres nationales et internationales dont les actes sont publiés. Elle est l'auteur d'une trentaine d'articles relatifs aux architectures durables et de terre.

Yasmine TERKI
Architecte/ DSA Terre

Conférence le 25 avril 2013 à 10h00

Yasmine Terki est architecte des sites et monuments historiques et travaille pour le ministère algérien de la Culture depuis 2003.

Après des études à l'école polytechnique d'architecture et d'Urbanisme d'Alger, essentiellement consacrées aux architectures traditionnelles algériennes, elle obtient un diplôme d'études approfondies (DEA) en urbanisme et aménagement, option préservation du patrimoine, à l'Institut Français d'Urbanisme de Paris.

En 2003, elle rejoint le ministère de la Culture pour occuper la fonction de chef de projet de restauration de la citadelle d'Alger.

En 2005, la passion qu'elle voue aux architectures traditionnelles algériennes la pousse à initier le projet de création d'un centre algérien de conservation des architectures de terre. Dans ce cadre, elle obtient le soutien du ministère de la Culture pour suivre, en 2006, la formation de conservateur des monuments historiques de l'Institut National du Patrimoine de Paris, puis obtenir, en 2008, le diplôme de spécialisation et d'approfondissement en architectures de terre du Centre Mondial de la Construction en Terre (CRATerre) de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

Elle est aujourd'hui directrice du centre algérien du patrimoine culturel bâti en terre, "CAPTerre", nouvel établissement du ministère algérien de la culture et commissaire du festival culturel international de promotion des architectures de terre, Archi'Terre.

Elle a initié et organisé plusieurs évènements culturels dédiés à la promotion des architectures de terre, notamment l'exposition « Terres, d'Afrique et d'ailleurs » inscrite au programme du 2ème Festival culturel panafricain d'Alger en 2009, « Architerre », la semaine de la promotion des architectures de terre en 2010 et l'exposition « De Terre et d'Argile », produite et présentée à Tlemcen dans le cadre de la manifestation « Tlemcen capitale de la Culture Islamique 2011 » et qui sera à nouveau présentée, à Alger, du 17 novembre au 21 décembre 2012.

Ilhème BELHATEM

Architecte Urbaniste / Atelier D

Conférence le 25 avril 2013 à 11h00

Mme Ilhem Belhatem est Architecte Urbaniste, fondateur de l'agence Atelier D, spécialisée en éco conception, en systèmes constructifs alternatifs et matériaux bio-sourcés (béton de chanvre, paille, terre, etc).

Son travail s'insère en grande partie dans une ambition technique et écologique, au travers de pratiques professionnelles autour des questions de développement durable. Au fil de ses projets, au sein de son agence Atelier D, se décline un langage qui puise ses sources dans l'histoire, la culture et la grammaire du lieu dans lequel il opère.

Elle considère dans son travail que le rapport au lieu est fondamental et conditionne la nature même du projet tout en questionnant son programme, les règles de sa mise en œuvre, son impact sur l'écosystème dans lequel il doit s'insérer de façon viable et durable.

Sa pratique de l'acte de bâtir s'inscrit dans une démarche pluridisciplinaire dans laquelle le regard croisé de différents partenaires constitue une pièce maitresse dans un processus conceptuel transverse empreint d'innovation, de qualité et d'harmonie avec le milieu dans lequel il s'insère.

Sa philosophie de travail l'amène à réfléchir sur la nécessité de la concertation et du partage entre les différents acteurs d'un projet, qu'ils en soient les commanditaires ou les usagers. Mais également sur la nécessité de préserver nos ressources, de mutualiser nos besoins, de recycler nos déchets et ainsi minimiser les pertes de matières dans les processus de consommation et de production humaines.

Positionner l'humain au cœur du débat, ne signifie pas annihiler les autres composantes d'un système, ce qui reviendrait à sa disparition à terme.
Il s'agit bien là d'assurer sa pérennité :
- Par la recherche d'une qualité d'usage et d'une poétique de l'espace.
- En proposant une architecture s'inscrivant dans la modernité tout en s'inspirant des savoir-faire ancestraux.

Consciente de la nécessité de sensibiliser aux problématiques environnementales au cœur de la survie de l'homme, puis de fédérer, elle mène également une activité en tant que formateur et intervenant dans le domaine de la Qualité Environnementale des Bâtiments auprès de nombreux Groupes et institutions privés et publics.

Elle est membre actif d'associations et réseaux tels que le RFCP (réseau français construction paille), l'association CenC (construire en chanvre), Mouvement des Colibris, car elle croit à la capacité des matériaux dits « biosourcés » de répondre qualitativement aux défis environnementaux, sociétaux et économiques que pose la construction aujourd'hui et demain.

Jean-Marie LE TIEC
Architecte DPEA Terre

Conférence le 25 avril 2013 à 14h00

Jean Marie Le Tiec est architecte DPLG et titulaire du DPEA Architectures de Terre.

Depuis 2005, il mène en parallèle son activité d'architecte maître d'œuvre au sein de l'agence d'architecture LETIEC+MISSE et celle d'enseignant – chercheur au sein du laboratoire CRATerre, à l'École d'Architecture de Grenoble.

Au travers de cette double activité, il s'engage dans des projets qui mettent la question de l'habitat éco-responsable et des cultures constructives au cœur de sa réflexion.

Ses réalisations comprennent entre autres : le Centre Européen d'Echantillons de Sols pour l'INRA d'Orléans, le Musée du site archéologique de Mari en Syrie, mais également des prototypes de logements très économiques et des formations sur les architectures de terre et leurs intelligences constructives.

Au sein du laboratoire CRAterre, il participe notamment à la réalisation de règles françaises de construction en pisé, et à l'assistance à la conception de projets tels que le chai de Château Lacoste conçu par l'agence Renzo Piano Building Workshop, le collège de Païamboué en Nouvelle Calédonie conçu par les agences K'aDH et Berthier – Frassanito, ou encore le manuel de reconstruction du quartier d'Al Doho en Arabie Saoudite conçu par les architectes Ayers Saint Gross.

Elsa CAUDERAY
Architecte / DSA Terre

Atelier arcs et voûtes

Conférence le 25 avril 2013 à 14h30

Architecte EPFL (école polytechnique fédérale de Lausanne en Suisse), Elsa Cauderay est diplômée du DSA-architecture de terre à L'ENSAG de Grenoble (laboratoire CRATerre). Elle vit et travaille en Suisse-Romande.

Elle est membre fondatrice du Collectif d'Architecture Ecologique + Participative [CArPE], basé à Lausanne (Suisse). Ce collectif a pour objectif de proposer des architectures valorisant savoir-faire et filières courtes, et visant à remettre en question nos modes d'habiter et de production de l'habitat.
Chantiers participatifs et formations sont les moyens choisis pour transmettre des savoir-faire relatifs à l'emploi de matériaux simples comme la terre, la paille ou le bois.

Depuis 2009, le collectif a conçu et réalisé plusieurs bâtiments passifs publics et privés et s'est également investi dans le domaine de la formation professionnelle, notamment dans les Hautes Ecoles Spécialisées de Suisse occidentale (HES-SO).

Depuis 1997, elle a contribué à plusieurs projets d'habitat économique en matériaux locaux (terre, bambou, bois, pierre) principalement en Amérique latine (Chili et Colombie).

Depuis 2010, elle s'est plus particulièrement investie dans un programme de reconstruction post-séisme et d'amélioration de l'habitat rural mené par des associations agro-écologiques haïtiennes.

Julien HOSTA
Architecte /DSA Terre

Atelier arcs et voûtes

Conférence le 25 avril 2013 à 14h30

Il est né en 1979 à Mâcon, France. Il est architecte DPLG diplômé de l'Ecole d'Architecture de Grenoble, titulaire du DSA-Terre (CRATerre-ENSAG).

Il est membre fondateur du Collectif d'Architecture Ecologique + Participative [CArPE], basé à Lausanne (Suisse). Ce collectif a pour objectif de proposer des architectures valorisant savoir-faire et filières courtes, et visant à remettre en question nos modes d'habiter et de production de l'habitat.

Chantiers participatifs et formations sont les moyens choisis pour transmettre des savoir-faire relatifs à l'emploi de matériaux simples comme la terre, la paille ou le bois.

Depuis 2009, le collectif a conçu et réalisé plusieurs bâtiments passifs publics et privés et s'est également investi dans le domaine de la formation professionnelle, notamment dans les Hautes Ecoles Spécialisées de Suisse occidentale (HES-SO).

Depuis 2004, il a contribué à des projets d'habitat économique en matériaux locaux (terre, bambou, bois, pierre) principalement en Amérique latine (Honduras, Colombie, Mexique).

Ces 3 dernières années, il s'est plus particulièrement investi dans un programme de reconstruction post-séisme et d'amélioration de l'habitat rural mené par des associations agro-écologiques haïtiennes.

Marco SONDEREGGER
Architecte

Atelier pisé

Conférence le 25 avril 2013 à 14h30

Marco Sonderegger est né à Bellinzona (Suisse) en 1974. Il est diplômé en architecture de l'école polytechnique Fédérale de Lausanne en Suisse (EPFL).
Pendant ses études, il a effectué plusieurs stages en Amérique latine.

Il est membre fondateur du Collectif d'Architecture Ecologique + Participative [CArPE], basé à Lausanne (Suisse). Ce collectif a pour objectif de proposer des architectures valorisant savoir-faire et filières courtes, et visant à remettre en question nos modes d'habiter et de production de l'habitat.

Chantiers participatifs et formations sont les moyens choisis pour transmettre des savoir-faire relatifs à l'emploi de matériaux simples comme la terre, la paille ou le bois.

Depuis 2009, le collectif a conçu et réalisé plusieurs bâtiments passifs publics et privés et s'est également investi dans le domaine de la formation professionnelle, notamment dans les Hautes Ecoles Spécialisées de Suisse occidentale (HES-SO).

Depuis 2000, il a participé à des projets d'architecture et d'urbanisme dans différents ateliers d'architecture.
Il est également engagé dans plusieurs projets associatifs et chantiers participatifs à Lausanne.

Ahmed BABAAMI
Ingénieur

Conférence le 25 avril 2013 à 15h00

Ahmed Babaammi est né à Beni-Isguen, dans la wilaya de Ghardaïa (Algérie) en 1953. Il est diplômé en génie civil à l'Ecole Nationale Polytechnique d'Alger en 1979.

Il s'implique rapidement dans plusieurs mouvements associatifs ayant pour objectif l'implication du citoyen dans la gestion de son environnement habitationnel.

En 1985, il fonde l'association pur la sauvegarde du patrimoine de sa ville natale, Beni Isguen.

Ahmed Babaammi a organisé et a participé à plusieurs conférences et tables rondes, au niveau des universités et de la télévision algérienne, afin de sensibiliser les citoyens à l'importance de la conservation du patrimoine.

Il est également à l'origine du Ksar Tinmmirine (70 logements) et du Ksar Tawenza (420 logements), dont il est le concepteur et le bâtisseur.

Marcelo CORTÉS
Architecte

Conférence le 25 avril 2013 à 15h30

Marcelo Cortés est architecte, diplômé de l'université du Chili en 1980. Il travaille en tant qu'indépendant, co-fondateur de plusieurs entreprises de construction en terre depuis 1985. En 2009, il crée la fondation Jofré "cultures de terres", dont il est l'actuel président. En 2012, la fondation Jofré reçoit la chaire Unesco "Architectures de terre", attribuée par CRATerre, Grenoble, France.

Il construit en terre depuis 1985, ses premiers chantiers se réalisent en torchis traditionnel, dans la communauté écologique de Peñalolen de Santiago. Quelques années plus tard, il commence à travailler avec des structures et des treillis métalliques. Il participe ainsi à la mise en place d'un nouveau système constructif antisismique: du torchis métallique, qui s'appelle tekno-barro. Il utilise cette technique, pour ses caractéristiques antisismiques, économiques et de préfabrication pour presque tous les bâtiments qu'il a construit jusqu'au présent. Depuis 2009, il se consacre également à la restauration du patrimoine en terre.

En 2012, il reçoit le prix « technologie appliquée à l'architecture Fermin Vivaceta Rupio », attribué par l'ordre des architectes chiliens.

Professeur de master en architecture sostenible à l'université Andrés Bello (UNAB) à Santiago du Chili, en 2010, et aussi professeur dans le titre de post-graduation en patrimoine de l'université du Chile. Il donne régulièrement des conférences dans d'autres universités à travers tout le Chili.

Actuellement se forme le réseau ARCoT, réseau qui comprend 9 universités chiliennes, en coordination avec la fondation Jofré, sous le label de la chaire UNESCO « Architectures de terre », ceci pour développer le transfert des connaissances sur la construction en terre au niveau universitaire.
Il est depuis 2013 professeur à l'université de Santiago de Chile (USACH), qui fait partie du réseau ArCoT.

En 2013, il crée et dirige l'atelier GEO, au sein de la Fondation Jofré, lieu d'expérimentation du matériau terre, ouvert aux techniciens, aux professionnels, et aux étudiants. Cette initiative cherche à utiliser une méthodologie efficace pour les transferts des savoir-faire qui puisse valider l'éducation en terre.
Il dirige aussi des procédures constructives pour la reconstruction des bâtiments en terre qui ont été abimés par le tremblement de terre de février 2010, à travers des plans nationaux d'allocation pour la réparation et la réhabilitation du logement de bas recours.

Il est aussi responsable de la direction, à travers la Fundación Jofré, le réseau national de bâtisseurs en terre du Chili, qui prétend mettre ensemble et connecter tous les professionnels et autres qui travaillent de façon permanente avec de la terre.

Nuria ALVAREZ
Architecte/ DSA Terre

Atelier arcs et voûtes

Nuria Alvarez Coll est architecte diplômée à « l'Escola Tècnica Superior d'Arquitectura de Barcelona ». Ses intérêts se dirigent toujours vers les architectures à bas coût avec des matériaux naturels. Elle obtient son diplôme avec un projet de création d'un centre de santé au Guatemala avec la technique de l'adobe renforcé.

Parallèlement à ses études, et avec l'envie de rechercher dans d'autres expressions artistiques, elle étudie pendant deux ans à l'école de théâtre Estudis de Théâtre Berty Tovias à Barcelone.

En 2010, elle découvre l'architecture de terre au Chili avec Marcelo Cortés, Patricia Marchante et Anne Lemarquis. Dans ce contexte, elle présente le processus complet de la matière terre : de son extraction du sol, sa transformation et sa mise en oeuvre.

Étonnée par son potentiel expressif, c'est à ce moment-là qu'elle fait la liaison entre architecture, art et théâtre avec la création du Colectivo Terrón, un collectif de création avec de la terre crue, composé d'artistes de différents disciplines. C'est aussi le début de Tierra Efímera, un spectacle visuel où le protagoniste est la matière terre.

Sa riche expérience au Chili la motive à vouloir approfondir l'apprentissage autour de la matière terre en intégrant jusqu'à 2012 la formation post-master du diplôme de spécialisation d'architecture de terre au laboratoire CRATerre de l'Ecole Nationale d'Architecture de Grenoble.

Actuellement, elle fait partie du projet Amàco (atelier matières à construire), un centre de ressources pédagogiques qui vise à rendre visible, de manière sensible et poétique, les comportements physico-chimiques des matières naturelles les plus communes : l'eau, le sable, la paille, le bois, la terre...

Elle participe à la conception et l'élaboration de matériel pédagogique lié à la thématique de la matière en grains utilisée pour la construction durable, comme à la réflexion concernant la mise en scène visuelle (esthétique) de ces expériences pédagogiques développées dans le cadre du projet.

Narimane BOUHARA
Architecte

Atelier arcs et voûtes

Narimane Bouhara est architecte, diplomée en 2008 de l'Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger.

Elle travaille pour l'Office National de Gestion et d'Exploitation des Biens Culturels Protégés depuis 2009.

Elle participe, en tant qu'architecte volontaire, à un chantier de réhabilitation d'une maison vernaculaire kabyle organisé par l'association nationale Touiza dans le cadre de son projet de mise en œuvre d'une dynamique de lancement du tourisme solidaire autour de la valorisation du patrimoine vernaculaire de Beni Ourthilane, Wilaya de Sétif.

Elle rejoint l'Office National de Gestion et d'Exploitation des Biens Culturels Protégés en 2009 pour occuper le poste d'architecte chargée du suivi des travaux de restauration de la Nouvelle Mosquée du Dey à la Citadelle d'Alger.

Elle y est ensuite chargée de la direction des études et de la gestion des projets où elle assure le lancement et le pilotage des projets de restauration et de réhabilitation des sites et monuments historiques protégés par le ministère de la culture.

En 2012, elle est chargée, dans le cadre du projet de coopération entre la Genralitat de Catlunya et le Ministère de la Culture, du montage de l'entreprise algéro catalane ALCARES constituée d'un groupement de quinze entreprises catalanes spécialisées dans la restauration et de l'Algérienne de la Restauration du Patrimoine Bati, filiale de l'Office National de Gestion et d'Exploitation des Biens Culturels Protégés.
Passionnée par les architectures de terre, elle rejoint le comité d'organisation du festival culturel international de promotion des architectures de terre, Archi'terre, et accepte le poste de directrice adjointe du Centre Algérien du Patrimoine Culturel Bati en Terre, le CAP Terre.

Lara DAVIS
Architecte

Atelier arcs et voûtes

Lara Davis (M. Arch, MIT) est candidate pour un doctorat à l'ETH Zürich, basé à la chaire d'architecture et de construction au laboratoire des villes du futur (FCL), Singapore ETH "Centre for Global Sustainability". Elle fait actuellement sa recherche en résidence à l'Auroville Earth Institute, Inde.

Lara a travaillé professionnellement comme maçon, contremaître, responsable de projets, architecte et ingénieur assistant en maçonnerie structurelle. Elle a conduit la construction de voûtes et enseigné dans divers ateliers en Ethiopie, Suisse, USA et Angleterre. Son travail a été exposé au MoMA, au musée du MIT, au "Cooper-Hewitt National Design Museum" et à la biennale de Venise.

Le sujet de recherche doctorale de Lara consiste en la construction de voûtes comme technologie appropriée pour des bâtiments à faible coût dans des contextes aux ressources restreintes. Celle-ci est centrée sur une approche stratégique, bio climatique de structures voutées dans les climats de moussons tropicales de l'Ethiopie et l'Inde.

Cette recherche est sponsorisée par la fondation Arthur Waser Stifung et "l'ETH Global", et en collaboration avec "l'Ethiopian Institute of Architecture, Building Construction and City Development" (EIABC) d'Addis Abeba en Ethiopie, et l'Auroville Earth Institute, UNESCO Chair en Inde.

Wahiba BERBACHE
Architecte / DSA Terre

Atelier adobe / blocs de terre comprimés

Wahiba BERBACHE est architecte, diplômée en 2002 de l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme Alger.

Elle travaille, depuis 2004 à ce jour, pour le Ministère Algérien de la Culture, où elle est chargée du suivi des projets de la culture.

Dans de le cadre de la coopération franco-algérienne, elle a effectué une formation à l'étranger et obtenu en 2012, le diplôme de spécialisation et d'approfondissement en architectures de terre du Centre Mondial de la Construction en Terre (CRATerre) de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

Daniel QUINTÃO
Architecte / DSA Terre

Atelier adobe / blocs de terre comprimés

Daniel Quintão est architecte et urbaniste, directeur de l'agence brésilienne O3L Arquitetura, installée à Belo Horizonte, Brésil depuis 2009.

En 2003 il a conclu ses études à l'école d'architecture de l'Institut Izabela Hendrix, à Belo Horizonte, avec un grand intérêt pour les architectures traditionnelles brésiliennes.

En 2006 il a suivi la formation DSA - Architecture de Terre offerte par le CRATerre et l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

Depuis 2008 il travaille sur les projets et chantiers de restauration des sites et monuments classés patrimoine culturel à Minas Gerais, où il y a un riche ensemble des sites historiques du XVIIIème et XIXème bâtis en terre crue.

Dans cette perspective, des importants travaux de restauration ont été réalisés avec sa participation. Cela comprend des restaurations des bâtiments publics, civils et religieux distribués sur le territoire 'mineiro'.
Des chantiers-formations sont également organisés en envisageant la préparation des ouvriers et des techniciens concernés à l'entretien et à la conservation des sites en terre crue.

Aujourd'hui son agence est responsable - avec le soutien de l'Instituto Estadual do Patrimônio Histórico e Artístico de Minas Gerais – IEPHA-MG - du développement de deux importants projets de restauration des églises classées patrimoine culturel par l'Etat de Minas Gerais: Igreja Matriz de São Gonçalo do Rio das Pedras (XVIIIème) et Igreja Matriz de Nossa Senhora dos Prazeres (XVIIIème), situées à la ville de Serro, à Minas Gerais, où les techniques constructives utilisées sont les adobes et le torchis.

Antonio PENAGOS ARENAS

Architecte / CEEA Terre

Atelier adobe / blocs de terre comprimés

Antonio Penagos est architecte spécialisé dans le développement soutenable et l'architecture de terre. Il a travaillé dans des projets communautaires d'auto construction, d'écotourisme ainsi que des projets commerciaux et résidentiels particuliers depuis 1995.

Après ses études à l'École d'Architecture de l'Université I.T.E.S.O. de Guadalajara au Mexique, essentiellement consacrées à l'art de la conception de projet, il obtient le Diplôme de Spécialisation et d'Approfondissement en Architectures de Terre du Centre Mondial de la Construction en Terre (CRATerre) de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

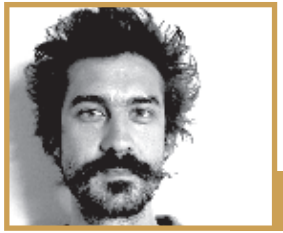
En 1988, il a la chance de travailler à la ville de Mexico avec deux architectes mexicains reconnus: Mario Pani d'abord, et Ricardo Legorreta après. Avec ce dernier il se développe dans la conception architecturale des grandes projets commerciaux, hôteliers et résidentiels pour le Mexique, les Etats Unis et l'Australie. A la même période il démarre aussi sa carrière comme artiste peintre.

En 1995, il est co-fondateur de l'atelier d'Architecture Alternative d'Occident (TAAO), organisme non-gouvernemental dédié au développement durable où il a fait plusieurs projets communautaires d'auto construction en architecture de terre dans diverses zones marginées du pays. En même temps, il devient professeur d'architecture dans le département de l'habitat et développement urbain de l'université I.T.E.S.O, où il travaille jusqu'au présent.

Il a initié son propre bureau d'architecture et art appelé PENAGOS Art & Architecture Soutenable en 1998. Sa passion pour ces deux métiers en combinaison avec sa conscience des problèmes actuels dans son pays et dans le monde, l'amènent à développer des projets qui cherchent à harmoniser les dimensions de la soutenabilité avec l'expression artistique de l'œuvre.

Dans son chemin pour l'art, il a fait des expositions de peinture en Espagne, en France, en Suisse, aux États-Unis et au Mexique. Aujourd'hui il travaille à la ville de Guadalajara sur la sculpture en acier, la peinture et l'architecture durable, toujours en utilisant la combinaison de produits de déchets avec la technologie.

Depuis 1994 et jusqu'à à présent, il a conduit plusieurs ateliers de formation en "Production de Block de Terre Comprimé" en 1996; "Critères et indicateurs pour le développement de logement durable" en 2008; "Ecotourisme-Tourisme Nature" en 2008 et "Formation de promoteurs en énergie renouvelable" aussi en 2008, entre autres.



Etienne SAMIN
Architecte / DSA Terre

Atelier adobe / blocs de terre comprimés

Etienne Samin est architecte diplômé par le gouvernement (DPLG) depuis 2007. Il occupe actuellement un poste d'assistant de recherche au laboratoire CRATerre (Centre de Recherche et d'Application sur l'Architecture de Terre) à Grenoble (ENSAG).

Pendant ses études à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy (1997-2007), il obtient une bourse de mobilité Erasmus et part étudier à Budapest, où il restera cinq ans (2001-2006). Explorant des modes de fabrication de la ville basés sur l'expérimentation urbaine, il fonde en 2005 un centre culturel autonome, le « Tüzraktar », implanté dans un environnement urbain économique et social défavorisé. Cette réutilisation d'une friche industrielle urbaine était basée sur une appropriation des lieux par la population (habitants, artistes, étudiants, chercheurs) et sur une expression créative et sociale (production, résidence et diffusion artistique).

En 2006, il suit un cursus de master de gestion de projet urbain et territorial à l'Ecole Nationale Supérieure en Génie des Système Industriels (ENSGSI) à Nancy, qu'il soutient en décembre 2007.

D'août à octobre 2008, et à nouveau de juin à juillet 2009, il participe en tant que coordinateur, à l'évaluation, l'analyse et la rénovation d'un palais royal tibétain de 900 ans au Ladakh, Himalaya occidental (Inde), en s'inspirant des méthodes des systèmes constructifs traditionnels (adobe, bois et pierre).

De novembre 2009 à mai 2010, il travaille en tant qu'architecte indépendant à Siem Reap (Cambodge), où il assumait en parallèle les fonctions de représentant de l'ONG hongroise « Royal Angkor Foundation » avec pour mission la coordination d'actions, la médiation et la recherche de partenariats pour un projet de développement rural.

De 2010 à 2012 il étudie l'architecture de la terre au laboratoire CRAterre où il obtient un diplôme de spécialisation (DSA) en avril 2012. Il a été chargé de mission de juillet 2011 à décembre 2011, à Granada (Nicaragua) dans le cadre du programme d'amélioration de l'habitat et des conditions de vie (Fondation Abbé Pierre). Cette étude de faisabilité portait sur l'évaluation de la pertinence de l'utilisation de matériaux locaux et des savoir-faire traditionnels.

De juillet à octobre 2012, il effectue un compagnonnage « terre » à vélo (Détours de France à Vélo et à truelles) pour apprendre et échanger auprès de constructeurs, d'artisans et d'habitants durant la réalisation de leurs projets (construction ou réhabilitation d'édifices en terre).

Jenny Astrid VARGAS SÁNCHEZ

Architecte / DSA Terre

Atelier adobe / blocs de terre comprimés

Jenny Vargas est architecte, consultante indépendante spécialisée en conservation de patrimoine et d'architecture de terre.

Le début de son parcours avec la terre et le patrimoine a eu lieu pendant sa 4ème année d'architecture, moment auquel elle a commencé à travailler comme auxiliaire de recherche pour le Laboratoire d'Architecture de Terre de l'Université Nationale de Colombie à Bogotá, avec l'architecte Clara Eugenia Sánchez. Cette expérience lui a donné la volonté d'approfondir ses études d'architecture vers le patrimoine, en faisant son mémoire sur la conservation des maisons traditionnelles bâties en terre.

Avec son diplôme d'architecte reçu en 2005, son travail a été concentré autour des différents projets de conservation du patrimoine, en même temps qu'elle continuait avec la recherche sur l'architecture de terre.

En 2007, elle a commencé ses études de magistère en conservation de patrimoine culturel immeuble, au sein de l'Université Nationale de Colombie à Bogotá, en obtenant la bourse pour les meilleures étudiants post master.

A la fin de l'année 2008, elle a fait le DSA Architecture de Terre à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble et le laboratoire de recherche CRATerre en France, duquel elle a reçu son diplôme en 2010.

A son retour en Colombie, elle a été recrutée pour travailler au ministère de la culture et la direction de patrimoine, particulièrement avec l'équipe de protection des biens d'intérêt culturel, consacré surtout à la conservation des centres urbains historiques, dont la plupart sont bâtis en terre. Avec cette expérience, elle a préparé son mémoire pour le magistère en conservation, qu'a eu pour sujet l'impact des renforcements parasismiques sur les bâtiments historiques en terre, avec lequel elle a reçu son diplôme en 2012.

Son parcours académique et professionnel lui a donné aussi l'opportunité de participer aux différents séminaires ou congrès d'architecture de terre, et lui a permis aussi de développer des projets de formation sur la construction en terre et la conservation du patrimoine, pour les communautés locales de quelques villages au sud et l'est de la Colombie.

Elle est aujourd'hui consultante pour l'élaboration des projets d'intervention et l'élaboration des plans de gestion des biens d'intérêt culturel, et elle garde le lien avec l'université nationale de Colombie pour la recherche et la formation sur l'architecture de terre.

Khalil BENSALEM
Architecte / DSA Terre

Atelier pisé

Diplômé de l'école polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger en 2005, Khalil BENSALEM est architecte associé et membre fondateur de l'agence d'architecture KUTCH créée en 2009.

C'est à travers ses différents voyages d'études dans le sud du pays qu'il découvre et développe son intérêt pour les architectures vernaculaires de ses régions en participant à la rénovation de constructions en adobe dans le Ksar de Taghit « wilaya de Bechar ».

Fasciné par les avantages qu'offrait la terre crue, il rejoint le centre mondial de la construction en terre, « CRATerre », en 2006 pour approfondir ses connaissances.

Dès l'obtention de son diplôme de spécialisation et d'approfondissement « DSA » en architecture de terre en 2008, il retourne en Algérie et s'attèle avec les équipes du « CNERIB » (Centre National d'Etudes et de Recherches Intégrées du Bâtiment) à la réalisation d'un prototype d'habitat en BTC destiné aux zones rurales (hauts plateaux) pour le compte du Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme.

En 2010, il participe à la semaine de la promotion des architectures en terre, évènement initié par le ministère de la culture.

En 2011, il signe avec son agence son premier projet en terre crue dans la région de Timimoun. Il élabore la même année pour l'OPVM « Office de Protection et de Promotion de la vallée du M'zab » en tant que consultant technique « les cahiers de rénovation des constructions en adobe de la vallée.

Vincent BOSSY

Ingénieur en matériaux / DSA Terre

Atelier pisé

Après ses études à l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon (INSA) et un an d'échange académique à l'université de Mexico (UAM), il rejoint, en 2006, la coopération sénégalo-allemande (GTZ) au Sénégal pendant 3 ans. Responsable production pour le développement de la filière foyers améliorés (fourneaux de cuisson domestique), il accompagne les potières dans la construction de fours de cuisson en adobes.

De retour en France, il multiplie les chantiers d'enduits en terre au sein d'entreprises de maçonnerie spécialisées dans la terre ou dans le cadre de chantiers participatifs.

Dans le cadre du diplôme de spécialisation et d'approfondissement en architectures de terre qu'il obtient en juin 2012 à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble (CRATerre-ENSAG), il réalise une étude de faisabilité d'une entreprise de production d'adobes en France et réalise en Haïti l'évaluation de projets de reconstruction financés par la fondation Abbé Pierre.

Depuis janvier 2013, il construit des poêles à bois à accumulation dits « poêles de masse » calculés et conçus sur mesure selon la méthode autrichienne pour le chauffage central de maisons bien isolées. Ces poêles sont maçonnés en briques et mortier d'argile réfractaires pour le foyer et en briques cuites, BTC ou adobes et mortier terre pour l'habillage.

Johan DESPRES
Architecte / DSA Terre

Atelier pisé

Johan DESPRES est un jeune artisan indépendant, architecte spécialisé dans la restauration du pisé.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble en 2009, il oriente ses recherches sur l'auto-construction et le rôle que peut jouer l'architecte dans cette démarche, cherchant à réconcilier conception et réalisation, deux mondes très cloisonnés en France.

Il se consacre ensuite à des études de charpente en bois et obtient en 2010 un certificat d'aptitude professionnelle délivré par la Fédération Compagnonnique du Tour de France.

Passionné par les matériaux naturels et accessibles au plus grand nombre, il suit la formation de spécialisation et d'approfondissement en architectures de terre au Laboratoire CRATerre (Grenoble, France), formation au cours de laquelle il coordonne et anime une série de chantiers participatifs avec le parc naturel régional Livradois-Forez (Auvergne, France) dans le cadre d'un programme de revalorisation de la filière terre locale.

Il se consacre aujourd'hui à la création d'un atelier ouvert aux particuliers, aux étudiants et aux professionnels, destiné à l'expérimentation et à la pratique autour de la restauration du patrimoine de terre en Auvergne (région du centre de la France).

Hamoud AMERZAGH
Architecte / DSA Terre

Atelier enduits

Hamoud AMERZAGH est né en 1970 dans un campement nomade du désert algérien situé dans la région du l'Ahaggar, près de Tamanrasset.

En 1996, il obtient le diplôme d'Architecte d'État à l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger et rejoint le bureau d'études de la wilaya de Tamanrasset en qualité d'architecte concepteur.

En 2001, il rejoint l'Office National du Parc Culturel de l'Ahaggar, dans lequel il devient, en 2007, Chef du Département Développement, Communication et Tourisme.

De 2008 à 2010, le ministère de la culture lui octroie une bourse pour suivre les enseignements du laboratoire CRATerre de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble où il obtient le diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA) en architecture de terre.

Depuis 2010, il est chargé de la sousdirection de Tamanrasset à l'Office National du Parc Culturel de l'Ahaggar.

Laurent COQUEMONT
Technicien supérieur / CEEA Terre

Atelier enduits

Laurent Coquemont est technicien supérieur, spécialisé dans la restauration et la conservation du patrimoine bâti et l'éco-construction contemporaine.

Il est expert de la construction en terre crue et des applications de la chaux dans le bâtiment et exerce depuis plus de 20 ans comme chercheur, consultant et formateur de formateur.

En 1992 que Laurent Coquemont fait ses premiers pas dans le monde de la construction en terre crue au Portugal, au Maroc et en Espagne. Après 6 années de pratique en autodidacte, il rentre en France afin de valider et enrichir son expérience par une formation de 2 ans, cumulant un brevet de technicien supérieur du bâtiment, diverses formations sur la restauration et la conservation du patrimoine et les formations sur l'architecture de terre, du centre mondial de la construction en Terre (CRATerre) de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

En 2000, il crée l'entreprise « Globetroterre », première entreprise spécialisée dans la restauration et la construction d'édifices en terre crue de la région Bretagne. L'entreprise connait une croissance très rapide, développant une section décoration d'intérieur « enduit de terre » et une section formation professionnelle, collaborant avec diverses instituions régionales et nationales, participant ainsi au développement du secteur en France.

En 2003 il intègre le groupe d'experts pour la création et la diffusion du matériel pédagogique et didactique de la formation professionnelle « enduit terre » dans le cadre du programme européen « Leonardo da Vinci » nº112695, où il est aujourd'hui, formateur de formateur.

A partir de 2004, il participe un programme de dynamisation économique de la construction en terre crue en Afghanistan, dans le cadre d'une collaboration tripartite entre « Globetroterre », l'association franco-afghane « Darah» et l'ambassade de France à Kaboul, participant a la scénographie d'une exposition sur la construction en terre crue contemporaine et la mise en place de formations techniques pour les élèves de la section architecture et ingénierie de l'Ecole polytechnique de Kaboul, et ce, parallèlement à la mise en place de formations pour les entreprises du bâtiment avec le soutien de « CRATerre ».

Depuis 2008 il exerce en Espagne comme consultant auprès des entreprises et des particuliers et comme formateur, collaborant avec diverses associations, institutions, écoles d'architectures et universités dans toute la péninsule ibérique. Il est actuellement le directeur technique du centre de formation des ouvriers et des techniciens de la restauration du patrimoine et de l'éco-construction du musée de la chaux de Moron de la Frontera (Séville). Coordinateur et formateur du centre de formation sur les techniques de construction en terre crue « Tierractiva » (Cadiz). Formateur de l'Institut du Patrimoine Historico d'Andalousie, Formateur dans le cadre du master de la formation interne de l'Institut National du Patrimoine Culturel Espagnol.

Riccardo DE PAOLI
Architecte / DSA Terre

Atelier enduits

Riccardo De Paoli partage aujourd'hui ses activités professionnelles entre l'architecture, l'artisanat et l'enseignement.
Il obtient en 2008 son diplôme en Architecture, spécialisation Construction, à Polytechnique de Turin (Italie), sa ville natale.

En 2005, grâce au programme Erasmus, il étudie à la faculté d'architecture de Cracovie (Pologne) où il commence à s'intéresser aux architectures en terre.

Il décide alors de participer en 2007 au festival Grains d'Isère à Villefontaine (France). Cette expérience lui permet de dédier son mémoire de fin d'étude sur les propriétés des briques de terre crue des bâtiments traditionnels de la province d'Asti (Italie).

En 2010, il acquiert le diplôme de spécialisation et approfondissement en « Architectures de terre » à CRAterre, centre de recherche international sur la construction en terre de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble (France). Pour son mémoire de fin d'études, il propose le conte de son propre chantier de restauration d'un enduit d'une maison traditionnelle en pan de bois et torchis du département de l'Aube (France).

En 2011, il emménage à Nantes, où il collabore avec l'association de sauvegarde du patrimoine local, Nantes Renaissance.
A travers elle, il organise régulièrement des ateliers découverte du matériau terre et des conférences ouvertes à tout public.

Il participe aussi activement à leur village des artisans à l'occasion des journées européennes du patrimoine. Début 2012, il propose et organise des cours théoriques et pratiques dédiés à la terre crue à l'école nationale supérieure d'enseignement de Nantes et à Rennes (France).

Au regard de l'engouement des étudiants, des professeurs et des visiteurs occasionnels, son expérience d'enseignement va se prolonger en 2013.
Aujourd'hui, afin de continuer à manipuler la matière, il réalise en tant qu'autoentrepreneur des enduits décoratifs intérieurs en terre crue en créant souvent ses propres mélanges avec des terres locales françaises de différentes teintes. Il expérimente divers traitements de surface notamment en relief, en sgraffito ou lissés au galet.

Anne LEMARQUIS
Architecte / DSA Terre

Atelier enduits

Elle commence la construction en terre avec des compagnons charpentiers à Troyes, en France. Traditionnellement, le travail de la terre incombait aux charpentiers. En 2007-2008, elle valide le Diplôme de Spécialisation d'Architectures en terre du Laboratoire CRATerre, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

Depuis 2010 elle travaille au Chili , avec Marcelo Cortés, Patricia Marchante, Amanda Rivera, Tierractual, et la Fondation Jofré. Elle s'attèle à la transmission des savoirs sur les cultures constructives en terre en s'orientant à différents publics.

Parallèlement à l'activité d'architecte, conceptions et chantiers de constructions en terre, elle s'investit dans la compréhension de la matière et du matériau terre, avec un accent particulier sur la pratique, la manipulation et un volet artistique. Elle apprend les techniques traditionnelles et contemporaines d'enduits en terre en ateliers avec: Kusumi Naoki en provenance du Japon, Sylvie Wheeler de France, Daniel Duchert d'Allemagne, Sergio Sabbaddini d'Italie. Elle devient ouvrière en enduits terres.

En 2011, lors de l'exposition "De Terres et d'Argiles" à Tlemcen, organisée par le Ministère de la Culture d'Algérie et Yasmine Terki, elle partage des ateliers de décorations traditionnelles avec des artisans de Mauritanie, d'Algérie, du Ghana, du Niger et du Burkina Faso.

Elle fut invitée avec Patricia Marchante pour la réalisation d'un diptyque contemporain et renouvelle l'expérience, seule, d'un nouveau diptyque, à Alger, au sein du festival Archi'Terre 2012.

Elle participe à des fresques en terre, au Centre Culturel d'Illapel, conçu par Hugo Marin; au concours pour les droits de l'Homme de la villa Grimaldi; à l'université de Concepción, à l'université du Chili. Puis, une interprétation d'une œuvre de Guillermo Ñuñez en 2013 pour la Maison de la Culture de Vichuquen.
Fondatrice de l'ECoT: Ecole de Construction en Terre de Santiago du Chili, qui enseigne la matière terre, les cultures constructives, les systèmes parasismiques, l'économie et l'entretien, les techniques de construction, de finition et artistiques en terre.

En 2013, le Conseil National de la Culture et des Arts du Chili finance le projet de l'ECoT de "Conservation et diffusion du patrimoine immatériel en Terre" pour la région métropolitaine de Santiago.
Elle habite une maison en terre.

Alba PAWLOWSKY FERRET

Architecte / DSA Terre

Atelier enduits

Diplômée de l'École Technique Supérieure d'Architecture de Barcelone, Alba Pawlowsky est architecte depuis 2011, et obtient le titre de « spécialiste de la terre » à CraTERRE en septembre 2012.

Créatrice pluridisciplinaire, elle a consacré une grande partie de sa jeunesse à découvrir différentes disciplines à l'École des Beaux-Arts de sa ville natale : différentes techniques de dessin, émail sur métaux, dessin et confection de mode, sérigraphie, dessin et confection de luminaires... sans oublier la terre, avec laquelle elle est en contact depuis l'enfance : la poterie, la sculpture en terre, puis l'architecture et la construction.

Au cours de ses études à l'École d'Architecture de Barcelone, elle découvre la construction en terre d'une façon pratique en 2005, lors d'un échange international avec le Movimiento Campesino de Santiago de l'Estero (MOCASE), organisation paysanne d'Argentine.
Les échanges avec ce mouvement se sont poursuivis et, en 2011, elle obtient son diplôme d'architecte avec la réalisation d'un projet d'Université Paysanne pour cette organisation, un projet ambitieux, construit en terre.

En 2011 elle est invitée à rejoindre le Colectivo Terrón avec qui elle travaille depuis. Elle a contribué à améliorer et à professionnaliser le spectacle Tierra Efímera et est partie prenante dans la conception et la réalisation d'un autre spectacle actuellement en cours de création (Poesia Enterrada).

Partisane de l'approche « artisanale » et de la mise en pratique, elle développe aujourd'hui son activité, essentiellement de manière autonome, avec l'association etcéTERRA qu'elle a fondé en 2011. Elle concilie ainsi la formation, la conception et la construction par la mise en place d'activités de sensibilisation, de formation et par l'accompagnement à l'auto-construction en terre, en Espagne et en France.

Elle est en cours d'installation dans sa ville natale avec un projet d'atelier/ressourcerie/centre de formation autour des différentes techniques et matériaux de construction naturels, accessibles et adaptés aux enjeux sociaux et environnementaux contemporains. Elle partage actuellement son temps entre cette activité et les tournées avec le Colectivo Terrón, principalement en France.

NOTES

NOTES

ARCHI TERRE
2013

Comité d'organisation: Mr Abdelhamid BENOUALI
Mme Narimane BOUHARA
Mme Fatiha MEDJDOUB
Mme Aïcha OUADA
Mr Mohamed SRIR

Membres d'honneur : Mr Hubert GUILLAUD
Mme Maddalena ACHENZA
Mme Mariana CORREIA

EN PARTENARIAT AVEC

epau

eco clay